

# Les visiteurs de nos mangeoires



Julien Perrot vous apprend à reconnaître les visiteurs colorés de la mangeoire de son jardin.

*En octobre 1983, à l'âge de 11 ans, Julien Perrot écrit le premier numéro de la revue qui va devenir La Revue Salamandre. 40 ans plus tard, ce biologiste passionné est toujours aussi convaincu par la nécessité de réconcilier l'homme avec la vie sauvage. Référence dans l'univers naturaliste, Julien Perrot est régulièrement l'invité des médias en Suisse comme en France. Il vous donne également rendez-vous chaque*

*semaine dans La Minute Nature.*

## La star – mésange charbonnière

La mésange charbonnière est une incontournable à la mangeoire. Elle adore les graines de tournesol. En été, elle vient les décortiquer directement sur la plante. Cet oiseau robuste chante déjà en plein hiver. Ti-tu Ti-tu Ti-tu-tu. Bientôt, ce sera le moment de récolter mousse, laine et poils pour tapisser son nid, peut-être dans un nichoir de votre jardin. Puis les jeunes seront nourris avec des insectes.



Critères d'identification : Tête et cou noirs; joues blanches; bande noir sur le jaune de la poitrine, légèrement plus large chez le mâle; dos vert olive.

## L'acrobate – mésange bleue.

Plus petite, plus vive, la mésange bleue est souvent la première à la mangeoire où elle est prête à toutes les acrobaties. Au printemps, elle niche aussi dans des nichoirs ou des trous d'arbres tels que des vieux cerisiers.



Critères d'identification : plumage bleuté, vert olive et jaune; joues blanches; calotte séparée du masque noir par une bande blanche; sexes identiques.

## La discrète – mésange nonnette.

Moins connue, moins fréquente, la mésange nonnette vient chercher quelques graines qu'elle planque dans des cachettes. Celle-ci se ravitaille en dévorant les graines d'un chardon. Souvent, vous pourrez repérer cet oiseau discret à son chant typique.



Critères d'identification : dessus brun clair, dessous blanc, calotte noire brillante; sexes identiques. Voix: cri fréquent "pitsiou", répété ou non.

### **Le teigneux – rougegorge familier**

Le rougegorge, trop chou... Mais quel tempérament ! A la mangeoire, c'est un teigneux qui n'hésite pas à dégager les autres. Savez-vous que le rougegorge à la mangeoire de votre jardin en hiver n'est probablement le même que celui qui nichera au printemps chez vous ? Chez les oiseaux, y a du mouvement !



Critères d'identification : dessus brun-olive; face, gorge et poitrine roux vif; ventre blanchâtre; sexes identiques.

### **Le multicolore – chardonneret élégant.**

Sociable et coloré, il est un granivore pur souche avec son bec conique. Il débarque souvent en bande à la mangeoire. Son chant est un gazouillis virtuose. Chardonneret parce qu'il adore les graines de chardon ou de la cardère. Au printemps, voici son nid caché dans un laurier. Les jeunes se reconnaissent à l'absence de calotte rouge.



Critères d'identification : plumage bariolé; queue noire et blanche; ailes noires, avec une large bande jaune; masque rouge; reste de la tête blanc et noir; sexes identiques. Les jeunes sont grisâtres, striés de brun foncé, et n'ont pas de rouge ni de noir à la tête.

### **L'omniprésent – pinson des arbres.**

Oiseau le plus commun de Suisse et de France, le pinson fréquente évidemment aussi la mangeoire. Ce couple se régale des premières graines de pissenlit. Le chant du mâle marquera bientôt la fin de l'hiver, puis ce sera le temps des nids...



Critères d'identification : bandes alaires blanches et rectrices externes blanches à l'extérieur; chez les mâles, poitrine et joues brique, dos brun-roux; femelle et jeunes d'un aspect général brun-olive.

### **Le presque tout vert – verdier d'Europe**

Bec conique, encore un granivore ! Le verdier est un véritable champion pour décortiquer les graines et en dévorer l'intérieur. Cet oiseau de la taille d'un moineau est fréquent dans les parcs et jardins. Dès la fin de l'hiver, on peut l'entendre et le voir chanter.



Critères d'identification : gros bec, rose chez le mâle au printemps; silhouette trapue. Les couleurs varient du vert olive au brun rayé (jeunes), mais le jaune des ailes et de la queue est constant. La femelle est plus terne.

### **Le costaud – gros-bec casse-noyaux.**

Et voici le granivore par excellence, le bien nommé gros-bec casse-noyaux... au regard envoûtant. Rien ne lui résiste, pas même les noisettes ou noyaux les plus durs. Son bec exerce une force de 70kg/cm<sup>2</sup>. Pinsons et gros-becs se retrouvent souvent à picorer les graines tombées sous la mangeoire. Mais quel est cet oiseau orange et noir ?



Critères d'identification : fauve sur le dessus, nuancé de clair sur le ventre et le poitrail; bavette noire, épaules blanches, queue portant du blanc à l'extrémité; bec massif, gris en été, jaune en hiver; femelle plus terne. Les jeunes n'ont ni bavette noire ni nuque grise.

### **L'hivernal – pinson du Nord**

Le pinson de Nord niche dans le nord de l'Europe et ne vient chez nous qu'en hiver. Certaines années où les hêtres ont de grosses fructifications, c'est une véritable invasion. Parfois, ces oiseaux se rassemblent même en grands dortoirs qui comptent des millions d'individus. On retrouve notre nordique sous la mangeoire avec des moineaux domestiques



Critères d'identification : croupion blanc, chez le mâle, poitrine et petites couvertures orange; tête et dos noir brillant en été, brunâtre en hiver; chez la femelle, tête et dos gris à raies sombres.

### **La maçonne – sittelle torchepot**

La sittelle est aussi vive qu'une mésange. Elle prend une graine, va la coincer dans l'anfractuosité d'une écorce et la pilonne avec son long bec robuste. La tête en bas en plus ! Au printemps, elle niche dans un trou d'arbre. Pour protéger ses poussins des prédateurs, elle maçonne soigneusement l'entrée du trou pour l'ajuster à sa taille.



Critères d'identification : dessus gris-bleu; bandeau noir; gorge blanche et dessous roussâtre. Grimpe dans n'importe quelle position sur les arbres; sexes identiques.

### **Le bigarré – pic épeiche**

On finit avec les géants de la mangeoire. Le pic épeiche évidemment. Là on dirait qu'il cherche les graines déjà décortiquées sur le plateau... Avec son bec hyper-costaud, l'épeiche est un as pour déguster les noisettes qu'il fait exploser calées contre une écorce. Au printemps, le pic épeiche élève sa nichée bruyante dans un trou qu'il a creusé lui-même et sera réutilisé par d'innombrables autres animaux.



Critères d'identification : blanc et noir; ailes tachetées; épaules blanches; sous-caudales rouges. Chez l'Epeiche, nuque rouge chez le mâle; calotte rouge chez le jeune, séparée de la joue par une bande noire. Le dessous de la queue est rouge chez les deux sexes. Chez le Pic mar, les joues blanches ne sont pas encadrées de noir, les flancs sont striés et les deux sexes ont une calotte rouge, plus pâle chez la femelle.

### **Le prévoyant – geai des chênes.**

Et enfin le geai des chênes, un oiseau forestier hyper prudent. Comme son nom le suggère, en automne, il fait des festins de glands. Maladroit ? Non, quand il en laisse tomber, c'est qu'il fait du tri pour manger les meilleurs. Ou pour les enterrer dans une clairière comme réserve pour l'hiver.



Critères d'identification : le plumage fauve rosé marqué de bleu aux couvertures alaires, la moustache noire et le croupion blanc sont caractéristiques; huppe érectile arrondie, rayée de noir et blanc; œil bleu pâle; sexes identiques.

*Dans mon jardin, ce ne sont pas seulement des oiseaux qui fréquentent la mangeoire, aussi des écureuils la visitent régulièrement et se régalent des graines.*



Claude Maury

Sources :

La Salamandre article publié le 12 janvier 2024

<https://www.salamandre.org/article/reconnaitre-les-oiseaux-des-mangeoires/>

Photos des oiseaux et critères d'identification : Station ornithologique suisse

<https://www.vogelwarte.ch/fr/les-oiseaux-de-suisse/>